

Halimi à Lio, de Michèle Barzach à Mathilda May, des lycéennes aux femmes flics, des anonymes aux plus célèbres dont nous vous présentons les visages ci-dessous, toutes donnent leur avis sur le féminisme, le RU, le travail, la passion, les hommes, la guerre... **Françoise Giroud** commente les séquences. Elle a écrit pour nous ce texte que lui a inspiré cette expérience: un panorama de l'évolution des femmes. Des images pour que vive notre histoire.

A UNE SUR LA UNE

de ligne, concierge de palace, préfet, officier de marine, inspecteur des finances... Elles sont partout. Cependant, à tous les niveaux de responsabilités, les femmes doivent être plus efficaces, plus tenaces, plus compétentes que les hommes pour être reconnues de même valeur. Et si l'on a l'ambition d'être PDG, mieux vaut créer sa propre entreprise. Numéro deux, directrice adjointe, vice-président, on y arrive désormais. Numéro un, pas encore. Les pionnières ne doivent pas faire oublier le gros de la troupe où l'on ne veut pas être PDG mais simplement payée correctement, comme un homme, avec des chan-

ces normales d'avancement. Cette bataille-là n'est pas encore gagnée mais, la situation a beaucoup changé en vingt ans. C'est au plus bas de l'échelle qu'elle reste mauvaise, parmi les femmes non qualifiées qui fournissent soixante-dix pour cent des OS.

L'histoire retiendra aussi que, en ces vingt ans, une femme est devenue Premier ministre de Grande-Bretagne et avec quelle superbe, une autre a été assassinée dans l'exercice de cette fonction, Indira Gandhi, une autre encore a pris le pouvoir dans des circonstances périlleuses, Cory Aquino. Curieusement, tout cela ne semble

pas avoir fait avancer la participation plus générale des femmes à la vie politique, ni en France ni ailleurs. Je ne sais pas comment il faut interpréter ce phénomène. Peut-être la résistance suprême opposée par les hommes à la montée en puissance des femmes se concentre-t-elle sur ce qu'on appelle le Pouvoir, tandis que la société civile se laisse investir par l'appétit de conquête, la volonté d'entreprendre, l'esprit d'organisation d'une série de femmes déterminées.

Ce rapide panorama serait menteur s'il dissimulait ce qui n'a pas changé: la charge spécifique qui pèse sur les femmes lorsqu'elles ont des

enfants et qu'il faut penser à... Penser au dîner, penser à renouveler les provisions, penser à organiser les petites vacances, penser à passer chez la teinturière, penser à conduire l'un chez le dentiste, l'autre à son cours de danse, penser à ceci et à cela, et à cela encore en même temps que l'on est requise par son travail auquel il est vivement recommandé de penser aussi. Même la pilule il faut y penser!

C'est fatigant d'être une femme. C'est même très fatigant. Mais, pour la première fois dans l'Histoire, cela ne signifie plus subir, cela signifie conquérir. Un fameux changement.

Françoise Giroud